



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de ROUGET (François), PETEY-GIRARD (Bruno), CAMERON (Keith),  
POIRIER (Guy), « Table des incipit », *Les Premières Œuvres*, DESPORTES  
(Philippe), p. 599-608

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-3151-7.p.0599](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-3151-7.p.0599)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2014. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## TABLE DES INCIPIT

Les variantes des incipit sont indiquées en italiques

Ah Dieu que c'est un estrange martyr . . . . .	127
Ah mon Dieu je me meurs ! il ne faut plus attendre . . . . .	185
A l'heure que je vey vostre belle lumiere . . . . .	97
Amour a mis mon cueur comme un rocher à l'onde . . . . .	197
Amour à petit feu fait consommer mon ame. . . . .	192
Amour, à qui j'ay fait tant de fois sacrifice . . . . .	316
Amour brûle mon cueur d'une si belle flâme . . . . .	110
Amour, choisi mon cueur pour butte à tous tes traits . . . . .	351
Amour en mesme instant m'aguillonne et m'arreste . . . . .	317
Amour guide ma plume, et me donne l'adresse . . . . .	231
<i>Amour, je t'en supplie, arreste ma guerriere</i>	
<i>Amour, je te supply, par ta mere Cypris</i>	
<i>Amour, le Ciel, Fortune, et tous les elemens</i>	
<i>Amour, oiseau vollant, arreste ma guerriere</i>	
Amour peut à son gré me tenir oppressé. . . . .	295
Amour, quand fus tu né? Ce fut lors que la terre . . . . .	95
Amour, qui vois mon cueur à tes piés abatu . . . . .	296
Amour sceut une fois si vivement m'attaindre . . . . .	295
Amour, si j'ay souffert, fidelle à ton empire. . . . .	343
A pas lents et tardifs tout seul je me promaine . . . . .	335
Après avoir passé tant d'estranges traverses. . . . .	363
Après avoir sauvé par mon art secourable . . . . .	282
Arreste un peu, Mon cueur, où vas tu si courant. . . . .	165
Aspre et sauvage cueur, trop fiere volonté. . . . .	336
Assemblez vous, ô Deitez sacrées . . . . .	249
Au saint siege d'Amour, des grans dieux le vaincueur. . . . .	179
Autour des corps, qu'une mort avancée. . . . .	344

Avoir pour toute guide un desir temeraire . . . . .	334
<i>Ayant pour vostre amour brulé d'amour, gemi, crié, pleuré</i>	
Ayant pour vostre amour mille fois soupiré . . . . .	83
Ayez le cueur d'un Tigre, ou d'une Ourse cruelle . . . . .	324
Belle et cruelle main, qui m'avez enchainé . . . . .	214
Bien que le mal d'Amour, qui me rend furieux . . . . .	339
Bien qu'une fievre tierce en mes veines bouillonne . . . . .	339
Blessé d'une playe inhumaine . . . . .	337
Bourdin eut un esprit veillant incessamment . . . . .	281
Brissac estoit sans peur, jeune, vaillant et fort . . . . .	279
Ce jour un pauvre amant triste et desesperé . . . . .	330
Celle qui de mon mal ne prend point de soucy . . . . .	349
Celle qui me retient sous l'amoureuse loy . . . . .	96
Celuy n'avoit d'Amour essayé la puissance . . . . .	307
Celuy que la mort mesme en vivant redoutoit . . . . .	279
Celuy que l'amour range à son commandement . . . . .	109
Celuy que le ciel tout puissant . . . . .	208
Celuy qui n'aime point, ou qui n'a point aimé . . . . .	372
Celuy qui n'a point veu le printemps gracieux . . . . .	296
Ce malheureux Amour, ce tyran plein de rage . . . . .	155
Ce n'est assez que soyez si bien née . . . . .	298
<i>Ce n'estoit de mon bien que la fainte d'un songe</i>	
Cependant que l'honnesteté . . . . .	237
Ce qui tant me plaisoit n'a esté qu'un faux songe . . . . .	497
Ces eaux, qui sans cesser coulent dessus ma face . . . . .	104
Cesse, Amour, tes rigueurs, mets fin à ta poursuite . . . . .	267
Ceste fontaine est froide, et son eau dous-coulante . . . . .	225
C'est en vain desormais que la mere Nature . . . . .	279
<i>C'est en vain qu'on essaye à forcer la puissance</i>	
C'est en vain qu'on s'essaye à forcer la puissance . . . . .	398
Ceux qui peignent Amour sans yeux . . . . .	118
Chargé du desespero, qui trouble ma pensée . . . . .	136
Chassez de vostre cueur la dure cruauté . . . . .	182
<i>Chassez de vostre cueur l'injuste cruauté</i>	
Cherchez, mes tristes yeux, cherchez de tous costez . . . . .	270

Comme dedans un bois enrichi de feuillage . . . . .	382
Comme on voit au printemps le bouton rougissant . . . . .	275
Comme quand il advient que l'humaine pensée . . . . .	276
Comme quand il advient qu'une place est forcée. . . . .	348
Cruelle loy d'amour et de ma destinée . . . . .	302
Cy gist l'aveugle Amour, sa puissance est estainte. . . . .	207
De l'œil de ma Diane est ma flamme agitée . . . . .	77
Depuis deux ans entiers que j'aime une beauté. . . . .	345
Depuis l'aube du jour je n'ay point eu de cesse . . . . .	142
De quels couteaux fut mon ame blessée . . . . .	352
Dés le jour que mon âme auparavant rebelle. . . . .	75
<i>De tous ceux qui d'Amour ont eu la connoissance</i>	
<i>De tous ceux qui d'Amour ont senti la rudesse</i>	
De tous ceux qui ont eu de l'Amour cognoissance . . . . .	387
De toutes les fureurs dont nous somme pressez. . . . .	261
Deux clairs soleils la nuict estincelans . . . . .	325
Doncques sera t-il vray que l'ennuy qui me ronge. . . . .	97
Doncques sera t-il vray qu'il faille que je suyve. . . . .	493
Douce Liberté désirée . . . . .	305
D'où vient qu'un beau soleil, qui luit nouvellement . . . . .	340
<i>Du bel œil de Diane est ma flamme agitée</i>	
Durant les grans chaleurs j'ay veu cent mille fois . . . . .	76
Durant qu'un feu cruel dedans Rome sacage . . . . .	331
Du sommeil, qui te clôt les yeux et la pensée . . . . .	281
Elle pleuroit toute palle de crainte . . . . .	90
Eloignant vos beautez, je vous laisse en ma place . . . . .	85
En la saison premiere, alors que toutes choses . . . . .	391
En quel desert, en quel bois plus sauvage . . . . .	168
<i>En quel desert, quel bois ou quel rivage</i>	
Fay que je vive, ô ma seule Déesse . . . . .	185
Frisez vos blons cheveux, adoucissez vos yeux. . . . .	205
Grand dieu d'amour enfant de Cytherée. . . . .	304
Grand Juppiter, ministre de l'orage . . . . .	316

Helas! chassez ce vouloir ostiné . . . . .	106
Helas! ciel inhumain, et toy dur monument . . . . .	282
Helas! cruel Amour, veux tu jamais cesser . . . . .	164
<i>Helas! injuste Amour, veux tu jamais cesser</i>	
Helas! de plus en plus le malheur qui m'outrage . . . . .	104
Helas! que me faut-il faire . . . . .	152
Hé! ne suffit-il pas qu'Amour trop animé . . . . .	173
Heureux Anneau de ma belle Déesse . . . . .	105
<i>Heureux Anneau de ma belle inhumaine</i>	
Icare est cheut icy le jeune audacieux . . . . .	291
J'accompare ma Dame au serpent furieux . . . . .	216
Jamais foible vaisseau deçà delà porté . . . . .	326
J'ay fait de mes deux yeux une large riviere . . . . .	207
J'ay languy, malheureux, quatre longues journées . . . . .	313
J'ay long temps voyagé courant tousjours fortune . . . . .	107
<i>J'ay par long temps comme Amour m'affolloit</i>	
J'ay par long temps sous l'amoureux pouvoir . . . . .	113
J'ay tant suyvi l'amour sans avoir recompense . . . . .	110
Je chante une beauté des beautez la premiere . . . . .	499
Je croy que tout mon lict de chardons est semé . . . . .	335
Je delibere en vain d'une chose advenuë . . . . .	300
Je l'aime bien pour la douce puissance . . . . .	217
Je le confesse, Amour, je te suis redevable . . . . .	92
<i>Je le sçay trop qu'il ne faut que j'espère</i>	
Je me laisse brusler d'une flamme couverte . . . . .	213
Je m'estoy dans le temple un Dimanche rendu . . . . .	209
Je me travaille assez, pour ne faire apparoir . . . . .	101
Je me veux rendre Hermite, et faire penitence . . . . .	171
Je ne me plains de vostre cruauté . . . . .	90
Je ne puis pour mon mal perdre la souvenance . . . . .	294
Je ne veus desormais m'enquerir d'avantage . . . . .	273
Je ne veux jamais plus penser . . . . .	181
Je ne veux plus aimer un cerveau si volage . . . . .	216
Je ne veux plus penser que la fureur de Mars . . . . .	198
Je ne veux point blasmer la nature et les cieux . . . . .	408

Je sens d'un feu divin ma poitrine enflammée . . . . .	464
<i>Je sens d'un feu nouveau ma poitrine enflammée</i>	
Je sen fleurir les plaisirs en mon ame . . . . .	297
J'estoy sans cognoissance estendu dans ma couche . . . . .	212
<i>Je suis chargé d'un mal qui sans fin me travaille</i>	
Je suis chargé d'un mal qui tousjours me travaille . . . . .	84
Je suis las de lasser les hommes et les dieux . . . . .	239
Je suis repris, hélas ! je suis repris . . . . .	109
Je te conjure, Amour, par ta mere Cypris . . . . .	119
Je te doy bien haïr malencontreuse année . . . . .	288
Je te l'avoy bien dit, pauvre cueur desolé . . . . .	172
Je te supplie, Amour, arrête ma guerriere . . . . .	78
Je veux blâmer Amour, dieu de sang et de flame . . . . .	147
<i>Je veux maudire Amour, dieu de sang et de flame</i>	
Je veux chanter Roland, sa fureur et sa rage . . . . .	441
<i>Je veux chanter Roland, ses fureurs et sa rage</i>	
Je voulu baiser ma Rebelle . . . . .	187
Je vous ay si souvent mes douleurs faict entendre . . . . .	405
Je vous offre ces vers qu'Amour m'a faict escrire . . . . .	73
Je voyoy foudroyer d'un effort incroyable . . . . .	215
J'excuse le mary de celle qui m'a pris . . . . .	206
Juste posterité, qui liras la vaillance . . . . .	280
La mort qui porte envie aux plus rares beautez . . . . .	337
<i>L'Amour qui campe en ma poitrine</i>	
L'Amour qui loge en ma poitrine . . . . .	150
L'an comme un cercle rond, qui tout en soy retourne . . . . .	322
Langue muette, à mon secours tardive . . . . .	352
Lâpre fureur de mon mal vehement . . . . .	82
<i>Las ! ce qui m'a tant pleu n'estoit rien qu'un faux songe</i>	
Las ! en vous éloignant, ma Dame . . . . .	199
Las ! faut-il que tousjours mon dueil je continuë . . . . .	425
Las ! je me meurs en presence de celle . . . . .	145
Las ! je ne verray plus ces soleils gracieux . . . . .	199
Las, je sçay bien qu'il ne faut que j'espere . . . . .	76
Las ! on dit que l'espoir nourrît l'affection . . . . .	111
Las ! plus je vais avant, plus je suis outragé . . . . .	241

Las ! que me sert de voir ces belles plaines . . . . .	86
Las ! que me sert quand la douleur me blesse . . . . .	88
Las, que nous sommes miserables. . . . .	235
Las, que puis-je avoir fait, ô moy pauvre insensé . . . . .	314
Las ! qui languît jamais en si cruel martyre . . . . .	82
<i>Las ! qui vesquit jamais en si cruel martyre</i>	
<i>Las ! trop injuste Amour, veux tu jamais cesser</i>	
La terre nagueres glacée . . . . .	245
L'AUBESPINE mourant aux beaux jours de son âge. . . . .	284
L'eau tombant en lieu bas goute à goute, a puissance. . . . .	342
<i>L'eau tombant en lieu haut goute à goute, a puissance</i>	
Le jour que je fu né, l'impitoyable archer . . . . .	163
Le labeur glorieux d'un esprit admirable . . . . .	275
Le mal qui me rend miserable . . . . .	357
<i>Le penser qui m'enchanté, et qui le plus souvent</i>	
Le penser qui me plaist, et qui le plus souvent . . . . .	74
Les premiers jours qu'Amour range sous sa puissance . . . . .	178
L'Homme est bien malheureux, qui pense en bien aimant. . . . .	252
Loin du nouveau soleil en mes vœux adoré . . . . .	331
Lors que j'escry ces vers il ne faut que l'on pense . . . . .	276
Lors que le preux Achile estoit entre les Dames . . . . .	251
Lors que le trait d'amour sortant de vostre veuë . . . . .	429
Lors que le trait par vos yeux decoché . . . . .	88
<i>Lors qu'un de vos rayons doucement me blessa</i>	
Lors qu'un de vos regards doucement me blessa . . . . .	117
Ma bouche à haute voix chante assez liberté . . . . .	314
Ma chair comme eau s'est écoulée . . . . .	284
Madame, Amour, Fortune, et tous les elemens . . . . .	174
<i>Madame, apres la mort qui les beautez efface</i>	
Madame, apres la mort c'est chose manifeste . . . . .	112
Ma foy desesperée, Amour, et la Fortune . . . . .	233
<i>Ma foy mal reconnuë, Amour, et la Fortune</i>	
Maistresse, en t'escrivant je ne veux entreprendre . . . . .	419
Malheureux fut le jour, le mois, et la saison . . . . .	103
Ma nef passe au destroit d'une mer courroussée . . . . .	113
<i>Marchans, qui recherchez tout le rivage More</i>	

<i>Marchans, qui traversez tout le rivage More</i>	
Marchans, qui voyagez jusqu'au rivage More . . . . .	92
Mary jaloux, qui me deffens la veuë . . . . .	205
Mettez moy sur la mer quand elle est courroucée . . . . .	315
Mon Dieu mon Dieu que j'aime ma Déesse . . . . .	89
Mon dieu que de beautez sur le front de ma Dame . . . . .	299
Ne dites plus, Amans, que l'absence inhumaine . . . . .	197
<i>Non non, n'estimez point pour m'estre ainsi rebelle</i>	
Non non, n'estimez point pour vous monstrier rebelle . . . . .	102
Nous sommes six chasseurs de la belle Cypris . . . . .	254
O beaux yeux inhumains, pourquoy m'embrasez vous . . . . .	315
O bien heureux qui peut passer sa vie . . . . .	221
O doux venim mortel, ô guide tromperesse . . . . .	333
<i>O grand démon volant, arreste ma meurtriere</i>	
O lict, s'il est ainsi que tu sois inventé . . . . .	164
O mon cueur plein d'ennuis, que trop prompt j'arraché . . . . .	330
O mon petit livret, que je t'estime heureux . . . . .	166
O Mort contente toy, ton char est honoré . . . . .	278
O mort, tu pers ton temps de me poursuyvre ainsi . . . . .	212
On ne voit rien qui soit si solitaire . . . . .	81
O Nuict jalouse, nuict contremoy conjurée . . . . .	188
Or que bien loing de vous je languy soucieux . . . . .	99
<i>Or qu'esloigné de vous je languy soucieux</i>	
Or que je suis absent des beaux yeux de Madame . . . . .	129
Or que mon beau Soleil loing de moy se retire . . . . .	86
O songe heureux et doulx ! où fuis-tu si soudain . . . . .	100
<i>Par l'œil de ma Diane est ma flamme agitée</i>	
Par vos graces, Madame, et par le dur martyre . . . . .	94
Pensant à toy j'ay fini cest ouvrage . . . . .	288
Pleurs et soupirs je vous ouvre la porte . . . . .	243
Plus j'esloigne les yeux qui nourrissent ma flame . . . . .	200
Pour estre absent du bel œil qui me tuë . . . . .	87
Pour gage de ma foy, et pour monstrier l'envie . . . . .	378
Pour me recompenser de tant de passion . . . . .	94

Pourquoy si folement croyez vous à un verre . . . . .	300
Pourquoy si plein d'orgueil marches tu sur ma teste . . . . .	297
Pour tant d'ennuis divers, tant de flamme et de glace . . . . .	346
Pour vous aimer je veux mal à mon cueur . . . . .	318
Privé des doux regards, qui mon ame ont ravie . . . . .	168
Puis-je pas à bon droit me nommer miserable . . . . .	98
Puis que je ne fay rien en vous obeïssant . . . . .	108
Puis que je suis épris d'une beauté divine . . . . .	132
Puis que le ciel cruel, source de mes malheurs . . . . .	125
<i>Puis que le ciel cruel, trop ferme en mes malheurs</i>	
Puis que par ton secours mon brasier est esteint . . . . .	220
Puis que pour mon malheur ceste unique beauté . . . . .	191
Puis que vous le voulez, demeurez inhumaine . . . . .	293
Puis qu'on veut que l'image en mon cueur si bien peinte . . . . .	215
Quand au matin le grand flambeau des cieux . . . . .	338
Quand du doux fruit d'Amour je me rens poursuivant . . . . .	180
Quand j'approche de vous, et que je pren l'audace . . . . .	102
Quand je ly, tout ravi, ce discours, qui soupire . . . . .	274
Quand je pense aux douleurs dont j'estoy tourmenté . . . . .	210
Quand je pense aux plaisirs qu'on reçoit en aimant . . . . .	153
Quand je pouvois me plaindre en l'amoureux tourment . . . . .	292
Quand j'esprouve en aimant les rigueurs d'une dame . . . . .	310
Quand je suis tout le jour de douleurs agité . . . . .	293
Quand je viens à penser à mon cruel malheur . . . . .	114
Quand l'ombrageuse nuict nostre jour decolore . . . . .	351
Quand premier Hippolyte eut sur moy la victoire . . . . .	332
Quand quelquefois je pense à ma premiere vie . . . . .	313
Quand tu ne sentirois aucun feu d'amitié . . . . .	190
Que doit faire un amant comme moy miserable . . . . .	401
Que faites vous Mignons, mon désiré souci . . . . .	226
Que je fu malheureux de me laisser reprendre . . . . .	367
Quel feu par les vens animé . . . . .	318
Quelle manie est egalle à ma rage . . . . .	354
Quel secours faut-il plus que j'attende à ma peine . . . . .	256
Quel supplice infernal, quelle extreme souffrance . . . . .	211
Que m'a servy de vous avoir servie . . . . .	258

Que maudits soyent mes yeux si prompts à mon dommage. . . . .	210
Que n'ay-je la langue aussi promte . . . . .	355
Quoy que face le ciel, je seray tousjours telle. . . . .	235
Qu'une secrete ardeur me devore et saccage . . . . .	299
Recherche qui voudra les apparans honneurs . . . . .	224
Rendez vous plus cruels, beaux Yeux qui me blessez. . . . .	350
Sçavez vous ce que je desire . . . . .	356
Si c'est aimer que porter bas la veuë . . . . .	91
Si ceste grand beauté tant douce en apparence . . . . .	332
Si doucement par son regard me tuë . . . . .	347
Si j'aime jamais plus pour vivre mal contant. . . . .	107
Si jamais plus ma liberté j'engage . . . . .	218
Si je languy d'un martyrre incognu . . . . .	341
Si je me siés à l'ombre, aussi soudainement. . . . .	166
Si la foy plus certaine en une âme non fainte. . . . .	80
Si l'angoisse derniere en rigueur est semblable . . . . .	359
Si la pitié trouve en vous quelque place . . . . .	183
Si le mary jaloux de la belle Cypris . . . . .	174
Si les dieux par pitié se fussent peu flechir . . . . .	283
S'il n'y a rien si froid ne si glacé, que celle . . . . .	344
Si tost qu'au plus matin ma Diane s'éveille. . . . .	93
Si tost que vostre œil m'eut blessé . . . . .	359
Si vous m'aimez, Madame, hélas ! si vous m'aimez . . . . .	184
Si vous voulez que ma douleur finisse. . . . .	204
Solitaire et pensif dans un bois escarté . . . . .	99
Somme, doux repos de nos yeux. . . . .	175
Sommeil, paisible fils de la Nuit solitaire . . . . .	349
Sommeil, qui trop cruel au temps de mes amours. . . . .	340
Soucy chaud et glacé, que la crainte a fait naistre . . . . .	348
<i>Sus sus ma voix, d'un accord pitoyable</i>	
Sus sus mon Lut, d'un accord pitoyable . . . . .	123
Tant d'outrageux propos de courroux et d'orage . . . . .	334
Tant que j'ay eu du sang, des souspirs, et des larmes. . . . .	353
Tourne, mon Cœur, ailleurs ton esperance . . . . .	343

Tout ce que la nature et le ciel favorable . . . . .	283
Tu t'abuses, De-Cour, pensant représenter . . . . .	273
Un jour l'aveugle Amour, Diane, et ma maistresse . . . . .	167
<i>VALLON, ce Dieu tyran, qui me fait endurer</i>	
VALLON, ce faux amour, qui me fait endurer . . . . .	79
<i>VALLON, l'enfant amour, qui me fait endurer</i>	
Venus cherche son fils, Venus toute en cholere . . . . .	292
Veux que de vostre Amour je n'attens que martyrre. . . . .	213
Voicy du gay printemps l'heureux advenement . . . . .	177
Vos yeux, belle Diane, ont autant de puissance . . . . .	79
Vouloir ambicieux, esperance interdite . . . . .	347
Vous me cachez vos yeux, las trop cruellement . . . . .	312
Vous n'estes point mes yeux, ô trompeuse lumiere . . . . .	345
Vous qui pippez d'amour, d'erreur et de jeunesse . . . . .	433
<i>Vous qui tenez ma vie en vos yeux prisonniere</i>	
Vous qui tenez mon ame en vos yeux prisonniere . . . . .	413
Vous voulez estre Hermite, Hermite allez vous rendre. . . . .	172
Yeux, qui guidez mon ame en l'amoureux voyage. . . . .	178